

faite par le G.U.S. que dans environ 23 % des familles ouvrières la consommation de viande est inférieure à celle du régime A et que pour 19 % d'entre elles, elle se maintient au niveau du régime A mais est toujours en-dessous de celui du régime B.

L'écart dans la consommation de légumes, fruits, poissons, beurre et œufs est encore plus inquiétant pour les familles ouvrières.

Des sondages faits en 1957 sur la situation des ouvriers de l'Usine Varsoviennne de Motocycles montraient que 23 % des familles ouvrières mangeaient de la viande au déjeuner une fois par semaine au plus et 25 % d'entre elles au repas deux fois par semaine. On pourrait supposer que des données vieilles de sept ans sont périmées ; or la consommation de viande par habitant dans notre pays était en 1957 de 43,9 kg en moyenne par an, donc plus élevée qu'en 1960 (42,5 kg) et à peine plus faible qu'en 1963 (45,4 kg).

Les besoins minimum d'existence comprennent en plus de l'alimentation, l'habillement, le logement, le confort élémentaire et les installations ménagères. En 1957, il y avait par ouvrier de l'usine en question, 0,51 complet de laine, 1,05 complet de tissu à faible pourcentage de laine et en plus 0,8 pantalon et 0,6 veste de laine. Dans le groupe des familles aux revenus les plus bas (18 % des familles questionnées), il y avait un complet de laine pour 5 ouvriers. En ce qui concerne les vêtements d'hiver, il y avait en moyenne, par personne, 0,15 pardessus de laine, 0,12 pardessus en tissu à faible pourcentage de laine, 0,2 manteau de demi-saison en laine, 0,5 manteau de demi-saison en tissu à faible pourcentage de laine.

On pourrait supposer que la situation s'est améliorée depuis. Mais le salaire moyen a augmenté de 12 % environ entre 1958 et 1963 d'après les données officielles, et l'augmentation du salaire réel des ouvriers a certainement été inférieure à la moyenne générale : dans les années 1960-1963, le revenu réel moyen de l'ensemble des familles des travailleurs de l'industrie a augmenté de 4,5 % et celui des familles ouvrières de 2,5 %.

10 % des familles d'ouvriers de la même usine disposaient de moins de 3 m² de surface habitable par personne, 19 % de 3 à 4 m², 10 % de 4 à 5 m², 13 % de 5 à 6 m².

Ainsi, 52 % des familles possédaient moins de 6 m² de surface habitable par personne. L'eau courante chaude arrivait chez 1 % des familles questionnées, l'eau courante froide chez 46 % d'entre elles. 25 % des familles possédaient un W.C. et 7 % une salle de bains. Il y avait, en moyenne, 0,3 lit par membre de la famille.

65 % des ouvriers interrogés avaient des maladies chroniques.

Des données du G.U.S. sur les budgets des familles ouvrières, il résulte que jusqu'au 3^e groupe de revenu (600-800 zlotys par mois et par personne) l'augmentation de salaire sert avant tout à l'accroissement de la consommation en viande, charcuterie, lait et produits laitiers, œufs et autres produits alimentaires dont le sucre. C'est seulement à partir du 3^e groupe de revenus que les dépenses pour ce genre d'articles augmentent moins que le revenu de la famille et, qu'en revanche, les dépenses pour l'habillement, la culture, l'enseignement, le sport, augmentent davantage. Cela signifie que le 3^e groupe de revenus atteint le niveau de satisfaction des besoins les plus